

L'Assemblée Générale des Réseaux du Parvis 2011 à ANGERS

Le vendredi 18 novembre après-midi et la soirée.



Une soixantaine de personnes sont arrivées en début d'après-midi ce qui a permis d'organiser trois groupes pour la visite d'Angers par un beau temps d'automne.

Nous étions 90 personnes, le soir, pour une veillée qui s'est déroulée en quatre temps :

- 1- La présentation du « Bon Pasteur » par deux Religieuses
- 2- Une vidéo sur l'histoire d'Angers
- 3- Un temps de chants et de poèmes sur le thème : « Signes d'espérance dans un monde en ruptures ».



4- Un verre de l'amitié « les spécialités d'Angers »



La journée du Samedi 19 novembre

La présentation des rapports statutaires :



Cécile Entremont ouvre l'Assemblée Générale en présentant sa situation de Co-Présidente au cours de l'année 2011 et en exprimant sa volonté de ne pas se représenter à ce poste comme cela avait été prévu depuis une année.

Jean-Pierre Schmitz Co-Président présente le rapport d'activité général en donnant la parole à la J.E.C. et à Réjane Harmand qui a participé à un rassemblement avec les Scouts Unionistes de France.

Au cours de l'année écoulée, nous avons eu des relations avec la presse spécialement la Vie et TC.

Nous avons eu 2 réunions du Conseil d'administration et quatre réunions de Bureau en 2011.

Jean-Pierre précise qu'environ une quarantaine d'associations paie actuellement leurs adhésions à la Fédération, puis la parole est donnée à Jean-Pierre Macrez pour évoquer l'organisation du Parvis à Lille.

Ensuite les différents rapports sont présentés :

- Le Rassemblement de Lyon 2010
- La Revue
- Le site internet
- Le Groupe international Français
- L'O.C.L.
- Le collectif des amis de Parvis
- Le bilan financier

Tous les rapports ont été envoyés aux Membres de la Fédération
Une présentation « Power-point » fait ressortir les idées

importantes.

Après la pause, différentes observations, propositions sont faites :

- Les abonnements à la Revue diminuent, il est nécessaire de faire la promotion dans nos associations et spécialement lors de rencontres, conférences... Ainsi, pour les numéros 51 à 53, il sera possible de les vendre à 3€ lors des manifestations organisées dans le milieu associatif de Parvis et à 5€ pour les grandes manifestations hors Parvis.
- Le Lettre va être suspendue et il y aura 4 pages supplémentaires dans la Revue
- Pensez en mettant des articles sur les sites à mentionner la Revue...
- Des personnes ont contacté une association de la Fédération après avoir visité le site.
- Il est demandé des volontaires pour actualiser le site internet. Une rencontre aura lieu en début 2012 pour réétudier l'organisation du site avec le professionnel Marc Julié.
- Une question sur le groupe inter-religieux est posée. Ce groupe n'a pas pu être mis en place pour l'instant.

Le vote des rapports :

- Le rapport d'activité est voté à l'unanimité
- Le rapport financier est voté à l'unanimité
- La cotisation, maintenue inchangée sur la base de 2 euros par adhérent individuel, est votée à l'unanimité.

Le samedi après-midi : des Témoignages et l'intervention de Gui Lauraire

Cécile Entremont ouvre l'Assemblée Générale en présentant sa situation de Co-Présidente au cours de l'année 2011 et en exprimant sa volonté de ne pas se représenter à ce poste comme cela avait été prévu depuis une année.

Jean-Pierre Schmitz Co-Président présente le rapport d'activité général en donnant la parole à la J.E.C. et à

Réjane Harmand qui a participé à un rassemblement avec les Scouts Unionistes de France.

Au cours de l'année écoulée, nous avons eu des relations avec la presse spécialement la Vie et TC.

Nous avons eu 2 réunions du Conseil d'administration et quatre réunions de Bureau en 2011.

Jean-Pierre précise qu'environ une quarantaine d'associations paie actuellement leurs adhésions à la Fédération, puis la parole est donnée à Jean-Pierre Macrez pour évoquer l'organisation du Parvis à Lille.

Ensuite les différents rapports sont présentés :

- Le Rassemblement de Lyon 2010
- La Revue
- Le site internet
- Le Groupe international Français
- L'O.C.L.
- Le collectif des amis de Parvis
- Le bilan financier

Tous les rapports ont été envoyés aux Membres de la Fédération Une présentation « Power-point » fait ressortir les idées importantes.

Après la pause, différentes observations, propositions sont faites :

- Les abonnements à la Revue diminuent, il est nécessaire de faire la promotion dans nos associations et spécialement lors de rencontres, conférences... Ainsi, pour les numéros 51 à 53, il sera possible de les vendre à 3€ lors des manifestations organisées dans le milieu associatif de Parvis et à 5€ pour les grandes manifestations hors Parvis.
- Le Lettre va être suspendue et il y aura 4 pages supplémentaires dans la Revue
- Pensez en mettant des articles sur les sites à mentionner la Revue...
- Des personnes ont contacté une association de la Fédération après avoir visité le site.

- Il est demandé des volontaires pour actualiser le site internet. Une rencontre aura lieu en début 2012 pour réétudier l'organisation du site avec le professionnel Marc Julié.
- Une question sur le groupe inter-religieux est posée. Ce groupe n'a pas pu être mis en place pour l'instant.

Le vote des rapports :

- Le rapport d'activité est voté à l'unanimité
- Le rapport financier est voté à l'unanimité
- La cotisation, maintenue inchangée sur la base de 2 euros par adhérent individuel, est votée à l'unanimité.

Le samedi après-midi : des Témoignages et l'intervention de Gui Lauraire



Intervention de Gui Lauraire : exprimer une théologie à partir de l'expérience humaine, une théologie de la Libération. De

quoi devons-nous nous libérer ? Etre acteur de sa libération...
Changer les mentalités demande du temps... Travailler sur la conscientisation, l'organisation... Etre présent avec les personnes en difficulté, les précaires, les prisonniers... Les prisonniers de préjugés, de mauvais traitements, rendre la dignité aux personnes... Faire évoluer les mentalités...

– Les « heureux » tapissent l'Evangile... Jésus nous parle à partir de son expérience de pauvre, à partir de sa recherche du bonheur... C'est une belle aventure : permettre à des personnes de trouver leur expression, de marcher. La Bible, l'Evangile, c'est marcher... Jésus est toujours en marche... « Viens et suis-moi »... Le péché contre l'Esprit c'est l'immobilisme...

– Il n'y a pas de petit combat... Il y a des lois inhumaines concernant les étrangers, la désobéissance civile devient une nécessité... Etre vigilant sur l'humain, dénoncer les conditions inhumaines...

– Il est nécessaire qu'une théologie naisse de notre pratique... Rien n'est insignifiant, tout est signe à percevoir, à analyser... Rechercher du sens...

– Mettre en place une société alternative... Repérer les germes d'espérance, des germes qui s'enracinent en se mettant en réseau.

– Etre en combat car le modèle économique actuel ne peut se développer qu'en excluant des personnes et en détruisant la nature.

– Les obstacles : le poids de la peur, « la peur c'est l'opposé de la foi », elle paralyse. La vraie fraternité ce sont les personnes qui sont dans les mêmes combats...

Des ateliers permettent, ensuite, d'approfondir certains thèmes :

- L'éducation
- Les signes d'espérance en Agriculture
- La justice sociale
- l'immigration, l'inter-culturel
- La démocratie

– l'économie

Les idées fortes des ateliers seront mises sur le site les jours prochains...

A 18h. Réunion du Conseil d'Administration :

– 28 associations sont représentées + le représentant de la revue, et le co-Président Jen-Pierre Schmitz

– L'approbation du dernier compte rendu du Conseil d'administration : vote pour : 25 ; abstentions : 5

– Un souhait pour le lieu de la prochaine Assemblée Générale : à ST Etienne (ST Chamond).

– Les dates des prochains Conseils d'administration :

– Le samedi 10 mars 2012 de 10H. à 17H. au 68 rue de Babylone

– Le samedi 15 septembre 2012 '' '' '' ''

Election du Bureau : sont élus(es) à l'unanimité :

– Jean-Pierre Schmitz

– Annie Barbay

– Georges Heichelbech

– Jean Riedinger

– Marie-Anne Jehl

– Jen-Pierre Macrez

– Réjane Harmand

– Bernadette Tronchon

– Marie-Paule Aude-Drouin

– Maurice Elain

– Jean-Marie Kolher (La Revue)

– Claude Naud (Temps Présent –voix consultative-)

Organisation du Bureau :

Président : Jean-Pierre Schmitz

Vice-Président : Jean Riedinger

Trésorier : Georges Heichelbech

Trésorier adjoint : Jean-Pierre Macrez

Secrétaire : Maurice Elain

Secrétaire adjointe : Marie-Anne Jehl

Les réunions du Bureau :

- le samedi 14 janvier de 10H. à 17H.
- le vendredi 9 mars de 16H. à 20H.
- le samedi 9 juin de 10H. à 17H.
- Le vendredi 14 septembre de 16H. à 20H.

Le samedi soir Marie-France ROY nous fait entrer dans son travail de danse contemporaine : « une danse habite chaque être et ne demande qu'à naître... »



Après un temps d'expression et de vidéo, un temps d'explication nous permet de comprendre l'histoire d'une personne, de groupes, de personnes en difficultés... Transformés pas la danse et la création...

Le dimanche matin, des ateliers permettent un développement des différents secteurs de notre fédération :

- La Revue
- Le Groupe International Français (GIF)
- L'observatoire chrétien de la laïcité (OCL)
- Le groupe Evangile et société
- Les instances, les journées d'été, un prochain rassemblement ?
- Les Parvis régionaux
- Le collectif des amis de Parvis
- L'inter-religieux

Un compte rendu est fait

Discussion sur les orientations : il est ajouté

– Au N° 1 « demander ce que les associations attendent de la Fédération »

– Ajout d'un N° 12 : « Développer un intérêt pour l'activité de l'OCL... Un souci permanent de la Fédération. »

En fin d'AG, proposition de l'Equipe de Chrétiens en classe ouvrière : « Dans la période actuelle, allons-nous avoir une expression publique sur le capitalisme financier et la dette qui va entraîner de plus en plus de dégâts parmi les plus pauvres des populations Européennes ? »

Une Célébration qui prend en compte le tissage des signes d'espérance clôture cette Assemblée Générale :

« L'espérance est fragile... elle a besoin d'être accueillie et que l'on y réponde avec douceur et délicatesse... »



Les Orientations 2012

1/ Développer les liens entre associations, et aussi des rencontres plus fréquentes entre les membres du bureau et les associations, qui doivent notamment permettre aux associations d'exprimer ce qu'elles attendent de la fédération.

2/ Soutenir la création et le développement des Groupes régionaux.

3/ Développer les espaces de liberté de recherche spirituelle et de renouvellement de l'expression et des pratiques de la

foi.

4/ Poursuivre la réflexion sur le degré l'engagement des Parvis dans le mouvement international, en particulier le projet Council 50, et sur l'opportunité d'organiser des rassemblements intermédiaires, à partir de l'expérience de Lyon 2010, en articulation avec les rassemblements européens.

5/ Continuer et renforcer l'ouverture aux jeunes : JEC, EEUDF,
...

6/ Réfléchir à l'avenir et aux transformations possibles de Parvis compte tenu de l'évolution actuelle des associations membres.

7/ Poursuivre la promotion impérative de la Revue comme outil d'information et de réflexion au sein des Associations de Parvis.

8/ Poursuivre l'amélioration du site internet, notamment en renforçant ses moyens.

9/ Poursuivre le lancement et l'organisation du fonctionnement du collectif « Amis de Parvis ».

10/ Soutenir le lancement du groupe « Evangile et Société » qui puisse soutenir la réflexion des associations qui tentent d'incarner l'Evangile dans le quotidien des luttes avec les pauvres et les exclus

11/ Poursuivre et intensifier son soutien à l'OCL.

L'association David et Jonathan entretient depuis 20 ans une correspondance avec des prisonniers gais qui en ont fait la demande.

Je voudrais parler de sexualité en prison.

La sexualité dans les prisons est un sujet tabou. La sanction

est la privation d'aller et venir. Elle entraîne de fait la privation de vie affective et sexuelle, sans que la Loi s'en soucie. Cette privation est source de multiples violences mais aussi d'arrangements entre détenus. (Nous n'avons pas de correspondantes chez les femmes.)

Pour DJ, la pénétration d'un homme par un autre homme n'est pas un sujet tabou. Nous sommes informés de ces pratiques dans nos contacts. L'OIP nous donne aussi des informations. Nous constatons que l'Administration réagit de façon irrationnelle à ces pratiques, allant de la politique de l'autruche à la plus grande sévérité. Parmi nos constatations, il y a le viol.

Les gais sont en danger s'ils sont connus comme tels mais aussi les personnes faibles et les jeunes. Ils sont l'objet de convoitises. Le viol est aussi un moyen d'asservissement pour les caïds. Il y a surtout le rituel selon lequel tout pédophile doit être puni par ses pairs par une série d'humiliations, notamment l'introduction dans son anus d'objets divers. Cette forme de viol est un acte de barbarie.

Ces crimes vont rarement en justice car la honte d'avoir été violé, la crainte des représailles (omerta) et l'inertie de l'Administration rendent quasi impossible cette demande du respect dû à toute personne humaine. Ce qui est crime au dehors devient banalité en prison. Insupportable !

Les contacts avec des surveillants syndicalistes nous ont appris que durant leur formation, aucun module ne traitait de ces questions. La France est régulièrement condamnée par la Cour Européenne de justice pour ces manquements graves.

Nous avons pris contact avec des intervenants extérieurs, susceptibles de faire évoluer les mentalités comme les aumôneries, les visiteurs de prison...

Nous avons écrit à l'Ecole nationale de l'Administration pénitentiaire. Nous avons rencontré le contrôleur des lieux de détention. Nous avons un dossier solide sur le respect de la

dignité d ue à ces personnes, sur le rôle de soutien que nous pouvons apporter dans la correspondance, les visites et l'accompagnement à la sortie. Ce dossier est lourd de souffrances, de violences, de destruction des personnes, ce qui est la honte de la République.(Sarkozy)

J'étais en prison et vous m'avez visité. Je ne voudrais pas renvoyer au Jugement dernier le sens de cet appel. Il a une autre dimension : Le mystère central de notre foi est la mort et la Résurrection de Jésus. Ce qui s'est passé il y a 2000ans n'a de sens que si Jésus ressuscite aujourd'hui :

- défendre l'intégrité des personnes
- les tendre vers une sortie réussie et un avenir digne
- leur permettre d'espérer, de se reconstruire et de se réinsérer

sont pour moi des signes de résurrection, ici et maintenant.

Je crois à la résurrection et j'en suis témoin chaque jour.

La Charte Culture et Solidarité, belle aventure commenc e en 1998 à Angers, a mis en marche des personnes très différentes et leur a permis de se rencontrer.

Signée le 25 février 2004, elle s'inscrit dans la politique sociale et culturelle de la ville .

Elle est n e d'un constat : Des personnes en situations de précarité, des personnes isolées, tentées par le repli sur soi, ayant le sentiment d'être en marge... sont dans l'impossibilité de participer à la vie culturelle locale.

Trois types de partenaires se sont donc unis pour leur ouvrir des « portes » :

- d'une part le CCAS et le service d'action culturelle de la ville,
- d'autre part des acteurs culturels (trois théâtres, cinéma, orchestre des Pays de Loire, Angers-Nantes Opéra, Chabada –musiques actuelles, trois musées, Centre national de danse contemporaine, quatre festivals, bibliothèque, artothèque) ,

– enfin, des associations et structures-relais représentées par un référent (associations caritatives, maisons de quartier , associations d’habitants) .

« Ouvrir des portes » c’est d’abord faciliter l’accès aux spectacles, aux festivals, aux bibliothèques, aux musées. C’est aussi provoquer des rencontres et des échanges avec des artistes, organiser des ateliers d’expression artistique (arts textiles, lithographie, photo, écriture, chant...), aider les personnes à exprimer leur ressenti après une sortie afin d’aboutir à une véritable éducation culturelle . Les réflexions de deux personnes faisant partie d’un groupe de convivialité illustrent mon propos : « Maintenant, je sais regarder une tapisserie »,

« Depuis que je suis dans le groupe (un an) j’ai fait plus de sorties culturelles que dans toute ma vie » Elle a 67 ans.

La charte fonctionne de la façon suivante : Chaque trimestre, environ trente sorties sont proposées. Chaque association peut en choisir cinq à condition de réunir au moins cinq personnes car on privilégie les actions collectives sources de lien et d’échanges entre les participants. Des propositions sont faites aussi aux familles. Le service d’action culturelle essaie de satisfaire au mieux les demandes.

Le prix des places est fixé à deux euros .

Cette aventure fait « grandir » tous les participants :

– Les personnes accompagnées découvrent des univers qui leur étaient inconnus, éprouvent des plaisirs nouveaux, développent des compétences qu’elles ignoraient et prennent conscience de leur valeur.

– Les élus, les personnels de la mairie et surtout les acteurs culturels apprennent à connaître et à respecter des publics qu’ils ne fréquentaient pas, adaptent leur langage et inventent des stratégies nouvelles pour rendre accessible l’offre culturelle.

– Les référents des associations créent des liens nouveaux entre eux et entre association, accompagnent les personnes dans leur cheminement vers l’autonomie et savourent leur propre ouverture vers des expressions culturelles qui, parfois, ne leur étaient pas familières .

Témoignage AG Parvis Association culturelle de Boquen

Un WE brestois sur l'exclusion sociale et culturelle Face à la situation des précaires, comment changer notre regard ?

La précarité s'est installée et la pauvreté réapparaît sous d'autres formes en ciblant des groupes de population (jeunes, seniors, certaines zones rurales et urbaines) les associations d'aide humanitaire débordent de demandes (au secours populaire brestois, la demande explose + 25%). Partant de ce constat, nous étions désireux d'affirmer que l'exclusion ne dépend pas seulement de l'économie mais surtout des hommes, que la pauvreté peut s'éradiquer dans une volonté collective de justice sociale et de partage.

La lutte contre la pauvreté inclut la lutte contre les exclusions sous toutes ses formes : droit au logement, au travail, aux transports, à la santé, à l'éducation, à la culture. Des amis d'ATD Quart Monde nous ont aidé à prendre en compte ce droit à la culture : bibliothèques de rue, un ateliers créatifs, travail avec des professionnels pour faire tomber les préjugés. Une expérience originale a été lancée par un journaliste en créant sur Brest huit ateliers d'écriture avec l'aide de ce mouvement et cela a abouti à une mise en scène au Quartz (grand lieu de la culture pour la représentation de spectacles de choix) dans un amphi bondé et des applaudissements très soutenus. Le théâtre de L'Opprimé a contribué à faire représenter les difficultés de la vie quotidienne des participants et à y impliquer le public. Le tout a été publié dans un livre : « l'écrit des sans voix, ma vie, ma ville » repris partiellement au cours de notre WE et lu par des personnes qui avaient participé à cette belle aventure.

Changer de regard, c'est savoir prendre en compte les valeurs humaines des précaires : solidarité, courage, un sens aigu de la vie, une soif de se cultiver, c'est accepter de changer de

point de vue. Un changement de société ne sera possible que si la parole des personnes en grande précarité est entendue. Je reporte là les propos d'une militante d'ATD qui a contribué à la réflexions de ce WE. Des mondes différents se rencontrent et doivent composer ensemble.

Autour de ces échanges, nous avons pu réunir une dizaine d'associations d'éducation populaire engagées sur un long terme et avoir la jouissance du Centre Social bien implanté au cœur des tours HLM sur un quartier un peu périphérique de la ville. Certaines associations d'aide aux enfants et aux familles ont été très actives dans la préparation pour affiner la thématique des ateliers en y introduisant les bénéficiaires. Des contacts se sont élargis et ont permis une bonne participation locale grâce au dynamisme associatif d'un quartier. Notre association avec ses apports venus de l'extérieur a fédéré un travail en réseau qui laisse encore des traces. Cette collaboration nous a aidé à ancrer nos questionnements dans le vif des expériences vécues sur le terrain : difficultés à regrouper des personnes dans une action collective, isolement des locataires .et pourtant les projets d'habitants quand ils aboutissent améliorent le vivre ensemble, la valorisation des richesses et compétences de chacun, corrige dans la conduite du projet la mauvaise image qu'il avait de lui-même, favorise le retour à la vie sociale et citoyenne. Les initiatives durent un temps. Comment consolider les projets, les relayer auprès des institutions et des pouvoirs public ?

Un élu présent à cette rencontre cherche à coordonner ces initiatives et à en évaluer le coût dans l'esprit d'une économie solidaire.

Les outils sont divers : ateliers couture, esthétique, théâtre, jardins partagés, espace multi-media, atelier de recyclage électro-ménager...mais l'essentiel est de créer des passerelles, sortir du territoire clos du quartier. C'est le croisement des expériences qui donne de la vitalité à ces projets. Quand une personne a reçu une aide, un conseil, il lui est demandé d'apporter à son tour une contribution : don,

contre-don.

C'est ce souci de mettre les personnes en difficultés au cœur du dispositif qui porte ses fruits.

Un monde en ruptures, sûrement mais aussi un monde qui offre de nouvelles potentialités de vivre ensemble : Bousculer les habitudes, changer les repères mais forger des liens pour d'autres chemins. Chrétiens et non-chrétiens sont engagés ensemble dans ce combat.

Odile Durand

Témoignage sur l'immigration (Partenia 77)

Nous sommes 10 membres de Partenia 77 engagés dans différentes actions participant à la défense, au soutien et à l'accueil des étrangers.

1. POURQUOI ?

- L'enfermement est devenu un mode banal de gestion des migrants.
- Cette pratique provoque une désintégration des familles et des actes de désespoir dans les « centres de rétention »(automutilations, tentatives de suicide,...)
- Les valeurs évangéliques (accueil de l'étranger, respect des personnes,...), mais aussi notre souci d'humanité et de démocratie, nous empêchent de rester sans réaction devant ces exclusions et ces traitements inhumains.

2. COMMENT ?

2.1. Participation à l'Observatoire Citoyen 77 (qui , sur le plan national, participe à l'Observatoire de l'Enfermement des Etrangers)

avec Réseau Education Sans Frontières77, la Ligue des Droits de l'Homme 77, l'association Turbulences, et les Cercles de Silence de Seine et Marne.

Objectifs : exercer une vigilance sur les conditions de

rétenion des étrangers enfermés au CRA, collecter des informations sur les pratiques des instances judiciaires et sur les possibilités réelles, pour les étrangers enfermés, d'exercer leurs droits, et témoigner de violations de leurs droits et des conséquences de cet enfermement.

PRATIQUEMENT, pour la Seine et Marne :

- Visites de « retenus » dans le « Centre de Rétenion Administrative » du Mesnil-Amelot (77).
- Assistance à des audiences au Tribunal Administratif de Melun ou au Juge des Libertés et de la Détenion
- Comptes rendus de visites ou d'audiences, et, le cas échéant, alerter l'Observatoire sur des manquements aux droits ou des disfonctionnements sérieux
- Contacts ponctuels avec le Préfet, pour faire le point sur les demandes de régularisation restées sans réponse et sur certaines pratiques administratives posant problème
- Le cas échéant , recherche d'un logement de dépannage urgent pour un Sans Papiers et sa famille
- Mail à un Préfet pour lui demander de reconsidérer une OQTF jugée particulièrement inopportune, voire injuste ou inhumaine.
- Participation occasionnelle à un Cercle de Silence exceptionnel devant l'entrée du Centre de Rétenion « CRA 3 » du Mesnil-Amelot, sur un thème précis.

2.2. Participation mensuelle à l'un des 5 Cercles de Silence de Seine et Marne (à jour et heure fixes et endroit fixe, avec panneaux d'information, distribution de tracts, discussion avec certains passants)

2.3. Aide à des Sans Papiers pour leurs démarches et dossiers en vue de leur régularisation (obtention d'un « titre de séjour »).

A travers ces actions diverses, qui donnent lieu à des contacts avec les retenus et leur famille, nous apportons à ces derniers un témoignage de solidarité et d'amitié. C'est

aussi un regard et un contrôle sur des instances et des pratiques qui échappent encore en grande partie au regard de la société civile.

POUR INFORMATION : QU'EST-CE QU'UN CENTRE DE RETENTION ?

Un « CRA » (il y en a une trentaine en France) est une véritable prison (avec barbelés) pour étrangers n'ayant pas été en mesure de présenter les bons papiers au bon moment. Celui de Seine et Marne, au Mesnil Amelot, est le plus grand de France. Capacité : 360 retenus. Particularités : situé le long des pistes de Roissy, en dehors de toute agglomération, difficile d'accès par les transports en commun. Une zone est réservée aux familles avec enfants. Y est incluse une salle d'audience (la justice derrière les barbelés !)

3. QUELQUES CAS CONCRETS (parmi les plus récents suivis sur le terrain par Jean et Annick Lanoë, de Partenia 77) :

* Famille géorgienne de Guéret (mère et ses 3 enfants de 5 ans, 3 ans, 14 mois) amenée au Mesnil-Amelot puis au Tribunal Administratif de Melun, qui l'a libérée

* Famille tchéchène (père + 4 enfants) arrêtés à Nancy et amenés au Mesnil-Amelot (la mère étant restée là-bas). Libérée par le TA, avec une forte mobilisation des associations et des membres de l'Observatoire Citoyen 77

* Famille Kosivar (2 enfants, 12 et 9 ans) arrêtée au petit matin à leur hôtel et conduits au Mesnil-Amelot sous un faux prétexte, mais en fait pour être embarqués le lendemain. La réactivité de la gamine de 12 ans a permis à la CIMADE d'enrayer le processus, et, dans la foulée, le TA a annulé l'OQTF donc la rétention. La famille se retrouvant à la rue avec ses bagages, 3 familles du Cercle de Silence de Melun, membres de l'Observatoire 77 les ont pris en charge.

4. Enfermement de enfants :

En institutionnalisant l'enfermement des mineurs, la France s'affranchit de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, de la Convention Européenne des Droits de l'Homme, et de « l'intérêt supérieur de l'enfant » prévu dans la « directive retour », que le Parlement européen a votée en 2008. Avec l'Observatoire 77, nous ne nous privons pas de le faire savoir.

Plusieurs d'entre nous participent ce 20 Novembre à la manifestation pour les Droits de l'Enfant, place de l'Hôtel de Ville à Paris.

« **Monde en ruptures et espérance** » ... Notre combat repose sur 2 piliers : **REVOLTE ET ESPERANCE !**

Bernard JARRY , le 20.11.11.

ATELIER INTERCULTUREL

Les participants ont dit quelle est leur expérience de l'interculturel : alphabétisation, liens familiaux avec des personnes d'une autre culture, voisinage en France, séjours à l'étranger, aide à des sans papiers, cercles de silence, pour un africain et une malgache expérience d'être un étranger en France.

Un jeune africain, Jean-Rémy, relativise son expérience d'être différent en France en parlant des affrontements inter-ethniques dans son pays le Rwanda. Jacqueline Kohler qui vient de Madagascar ne se plaint pas d'avoir appris dans son pays l'histoire de France mais a veillé à transmettre à ses enfants métisses la culture de son pays et la fierté de leur identité. Elle pense que le racisme s'attaque surtout à ceux qui ne savent pas qui ils sont : ils ne peuvent pas se faire reconnaître comme égaux « Toute culture a quelque chose d'admirable »

Jean-Marie Kohler insiste sur les dimensions sociologiques de

la rencontre interculturelle, où se joue un rapport antagoniste entre deux systèmes culturels. Il y a interpénétration de systèmes de vie et de pensée contradictoires qui enfantent des systèmes nouveaux à condition qu'on renonce à la situation antérieure.

Résumé de quelques interventions :

Avec les musulmans, reconnaître Mohamed comme un prophète.

Partager notre expérience religieuse à nous.

Entamer le dialogue par des actes en commun.

Le dialogue n'est pas le consensus (dialogue œcuménique) ; bien savoir qui on est. Dialoguer c'est courir un risque. Etre modeste, ne pas chercher à convertir.

Il faut une égalité, or il n'y en a pas, l'histoire hypothèque le dialogue : croisades, colonisation.

Jean-Rémy n'est pas d'accord : « Il ne peut pas y avoir d'égalité, je demande le respect. En France, je m'adapte sans quitter mon identité. On ne peut pas épouser complètement la culture des autres. Pourtant en France j'ai changé. Je suis désormais entre les deux et je reconnais parmi les africains ceux qui ont vécu en Europe.

Jean-Pierre Schmitz a négocié des contrats et collaboré avec des partenaires dans plusieurs pays d'Asie et du monde Arabe. « Il faut d'abord créer un climat de communication par des propos légers et prendre du temps, savoir comment les interlocuteurs fonctionnent. Pour cela une connaissance de leur langue est très utile. En répondant à une question, tâcher de comprendre quelle est la vraie question. Penser à la stratégie des marchands de tapis en Orient pour comprendre ce que cherche leur client et créer petit à petit par des paroles et par des gestes – le thé ou le café – le climat qui permettra l'action commune de la vente et de l'achat. »

Dans le lieu du « combat » interculturel, une fois posé le principe d'égalité, analyser les antagonismes pour en

tenir compte et poser des actes pour construire l'interculturel. Ne pas partir de principes, poser des actes.

Les orientations pour 2011

1- Poursuite de :

- La promotion impérative de la Revue comme outil d'information et de réflexion au sein des Associations de Parvis.

- L'amélioration de l'utilisation du site internet

- L'organisation concrète du collectif des amis de Parvis pour avoir une réunion et un représentant en

novembre 2011.

2-Préparer des rassemblements à venir :

- Les journées d'été accueillies par l'Association Culturelle de Boquen, en Bretagne, du 14 au 17 juillet 2011 sur le thème de la Terre.

- La prochaine AG aura lieu les 19 et 20 novembre 2011, si possible en Rhône-Alpes (dans l'Ain ou à St Etienne, à préciser dans les mois à venir.

- Consciente du besoin et du désir de rassemblement des groupes de Parvis qui souhaitent vivement ces temps de communion, et à partir de l'expérience de Lyon, la Fédération étudiera la possibilité de ré-éditer une telle formule de grand rassemblement dans deux ou trois ans en alternance avec les journées d'été et en articulation avec les rassemblements européens.

3- Soutien aux groupes de travail :

- Ligne budgétaire accordée à l'OCL et au GIF pour poursuivre leurs travaux.

- Attention portée à la concrétisation de deux autres groupes de travail en projet :

- ◆ Un groupe « Evangile et société » qui puisse soutenir la réflexion des associations qui

tendent d'incarner l'Evangile dans le quotidien des luttes avec les pauvres et les exclus.

- ◆ Un groupe inter-religieux qui invite au dialogue entre différentes fois chrétiennes,

musulmanes et autres...

4- Soutien à la fondation des réseaux locaux de membres de Parvis et ouverts à d'autres proches du Parvis :

- ◆ Parvis Rhône-Alpes à consolider, structurer et légitimer quant à sa représentation au sein

de la fédération.

- ◆ Parvis Nord à poursuivre dans ses premières bases.

- ◆ Parvis Grand Ouest à continuer de dessiner dans le concret des rassemblements comme les

prochaines journées d'été.

5- Poursuite de :

- La diffusion du message d'espérance Lyon 12/11/2010

- La publication des Actes du Rassemblement (Golias, TC, TP).

- La visibilité de notre mouvement de chrétiens d'ouverture.

- La mobilisation active de nos associations pour faire vivre notre Fédération et nos réseaux.